



la Trace

Édité par l'Association
LES AINÉS DE L'U.C.P.A
21-37 rue de Stalingrad
94741 ARCUEIL CEDEX
Dépôt légal 1252-8323

UNCM - UNF
UCPa

N°140 décembre 2021

36^{ème} année

Editorial du Président

Une année particulière se termine, nous avons été contraints de se passer de séjours au ski, mais d'autres activités ont pu avoir lieu. Contrains aussi d'organiser une assemblée générale par correspondance, une première pour notre association, il faut bien s'adapter.

La nouvelle année qui commence nous permettra de pratiquer nos activités extérieures, nous le souhaitons avec plus de facilité. Les séjours reprendront.

Vous trouvez dans ce bulletin les propositions envisagées par le conseil d'administration, j'en profite par avance pour remercier les différents organisateurs de séjours, remerciements aussi à Michèle Hervé pour la prise en charge du Site et à Jef Willot pour la mise en place de l'activité golf, bien qu'ils n'en soient pas élus.

A la suite des élections qui ont eu lieu avec la dernière assemblée générale c'est le début d'un nouveau mandat pour vos élus, je les remercie pour leur implication.

Le bulletin La Trace reste depuis 36 ans notre principal vecteur d'informations. Il apporte informations, nouvelles concernant la vie de l'association et ses projets. Merci à Pierre d'avoir assuré sa rédaction pendant de nombreuses années.

Ce numéro a été réalisé par une nouvelle équipe. La rédaction et la mise en page sont partagées, cela permet de croiser les idées et de se répartir le travail, pour qu'en cas de défaillance, même momentanée d'un acteur, il n'y est pas de rupture.

Ce bulletin comme le site sont ouvert à tous et destiné à mettre en relation l'ensemble des adhérents ; pour transmettre une proposition, un « bon plan », proposer localement, une rencontre, une activité... c'est l'affaire de tous, ne soyez pas timide.

En cette fin d'année je ne manquerai pas à la tradition en vous adressant mes vœux et ceux du conseil d'administration.

Vœux qu'en cette nouvelle année ; Le plus important étant de garder la santé, pour vous permette de réaliser vos projets, pour le reste on se « débrouille ».

Vœux aux actifs qui nous reçoivent lors de nos séjours, Qu'ils prennent plaisir à exercer leur métier.

Cette année plusieurs Aînés ont terminé leur parcours terrestre, avec eux la mémoire et les anecdotes des années pionnières. N'oublions pas leur travail. Un des rôles de l'association étant de conserver une partie de notre histoire sans tomber dans la nostalgie du bon vieux temps.

Au sein du conseil d'administration des membres ont souhaité se mettre en retrait, je les remercie de l'engagement qu'ils ont eu au bénéfice des autres.

BONNES FETES A TOUS.

« Faire la sieste n'est plus un luxe mais une nécessité »

SÉJOURS 2022

Rappel: Pour toute inscription, joindre au plus tard un mois avant le séjour, un chèque de 30€ à l'ordre des "Aînés de l'UCPA", il sera acquis à l'association ou au centre en cas de désistement sans motif grave.

RANDONNÉE VÉLO Jean-Luc POUPLET propose de refaire une rando vélos dans un secteur géographique hébergeant un grand nombre de membres mais il n'exclut pas éventuellement un séjour en Bretagne.

SÉJOURS SKI Les deux séjours de l'hiver, janvier et avril sont proposés, Jojo Sourd va contacter le site de Valloire et éventuellement les Orres.

SÉJOURS GOLF Jeff WILLOT propose de préparer deux séjours sur les sites habituels.

SÉJOUR CULTUREL OPTION PHOTOS. Un séjour culturel et photos n'est pas envisageable

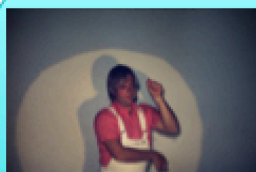
MULTI-AVTIVITÉS. Alain Morel va étudier cette possibilité au départ d'un site IGESA.

Si une idée de séjour vous venait à l'esprit, n'hésitez pas à contacter un conseiller voire le Président, ils feront leur possible pour l'organiser avec vous ou pour vous.

LA TRACE

RAPPEL: Vos comptes rendus, souvenirs, anecdotes, articles ou photos que vous souhaitez voir publier dans le bulletin " La Trace" sont à faire parvenir au Président Jean Luc Pouplet et dès que nous aurons un référent pour ce support nous vous communiquerons ses coordonnées.

Et vos documents pour le site internet des "aînés de l'UCPA" à Michèle Hervé:
ucpa.lesaines@gmail.com



LE MUSÉE VIRTUEL

Vous possédez des films, des photos d'archive, des textes, des objets qui peuvent enrichir nos souvenirs, contactez Alain CODURI 04 92 24 47 52 : 06 75 02 57 97.

Pour les photos Dominique KANDEL: domikandel@gmail.com

QUELLES RÉSIDENCES POUR LES NOUVEAUX CONSEILLERS



5 Conseillers se regroupent sur l'EST de l'Hexagone
2 ont choisi le CENTRE
2 préfèrent le SOLEIL
Et
1 Conseillère a rejoint l'OUEST.
(Mais rien à voir avec l'article " C'était dans l'ouest")

Information sur la rencontre avec le CSE (Comité Social et économique).

L'association des Aînés a été invitée le 6 octobre à participer à la réunion mensuelle du Comité dans les locaux du siège de l'UCPA.

Durant la matinée avec Thierry Brouard, trésorier du CSE, nous avons échangé sur l'organisation et le fonctionnement du CSE. En début d'après-midi, j'ai à mon tour présenté, à l'ensemble des élus présents, l'Association des Aînés.

Le CSE regroupe désormais les anciennes prérogatives, à la fois du Comité d'entreprise, du comité d'hygiène/sécurité/conditions de travail et des délégués du personnel.

27 titulaires et autant de suppléants se réunissent une fois par mois sous la présidence du chef d'entreprise ou de son représentant, ils sont issus de 4 syndicats : CFTD, CFTC, CGT, FO. Nouvelles élections en mars prochain.

Le CSE englobe l'ensemble du groupe UCPA depuis les centres traditionnels en passant par les piscines, le secteur loisirs, le secteur vacances et les filiales.

Plusieurs commissions le font fonctionner : Economique, Santé/sécurité, Egalité professionnelle, Formation et Aides sociales, et la plus importante est, Noël et la Culture.

Lors de la présentation de notre Association et de l'échange qui a suivi, l'Association des Aînés a été bien perçue. Elle représente une continuité après une activité professionnelle à l'UCPA, le CSE intervenant uniquement auprès des « actifs » salariés du groupe.

L'Association des aînés avait un accord avec l'ancien CE relatif à l'usage de leurs appartements de vacances. Cette question sera à l'ordre du jour de leur prochaine réunion.

Il a aussi été convenu d'une communication réciproque sur nos sites web.

Nous sommes moins connus dans le secteur loisirs que dans le secteur des centres traditionnels. Des actions informatives sont à mener auprès de ce secteur.

Plusieurs pistes ont été évoquées : connaître les nouveaux retraités du loisirs par le biais de la DRH du secteur, informer les « partants » de notre existence lors de la remise des documents de « fin de contrat » (contact et actions à initier),

Je remercie encore le CSE pour cette invitation, rencontre profitable qui a permis de renouer le contact entre nos deux structures et mis en valeur notre complémentarité.

Jean Luc POUPLET
Président de l'Association des Aînés de L'UCPA

C'était dans l'ouest

Vous êtes-vous déjà demandé ce que pouvait être la vie au Far West ? Alors vous allez pouvoir oublier l'eau potable et le savon et dire adieu aux soins médicaux dignes de ce nom. Et si l'idée d'une brosse à dents partagée vous dégoûte, c'est dommage. Et si vous pensez savoir à quel point les conditions de vie étaient désastreuses à l'époque du Far West, vous êtes encore loin du compte.

Des toilettes terrifiantes

La plomberie intérieure est un luxe relativement moderne. Pour ceux qui vivaient dans le Far West, les installations étaient aux mieux rudimentaires, et elles se trouvaient généralement à l'extérieur.



La plupart des habitants devaient se contenter de petites constructions, qui n'étaient guère plus que des huttes érigées

sur des fosses creusées dans le sol. Pour des raisons de commodité, elles n'étaient pas très éloignées des maisons. Et bien qu'il y ait des moyens d'essayer de cacher la mauvaise odeur, des hordes de mouches bourdonnaient autour. Des veuves noires rôdaient également, prêtes à mordre.

Le partage du repas

En ce qui concerne l'art de la table, il faudra attendre encore un peu. L'hygiène à table était pratiquement inexistante à l'époque du Far West. Tous ceux qui s'asseyaient ensemble pour manger partageaient tout, vraiment tout. N'importe qui pouvait se servir de ce que vous aviez. Lors des déplacements avec le troupeau, les cow-boys étaient suivis par un « *chuck wagon* » et au cuisinier de préparer à manger pour tout le monde. Leur alimentation était composée principalement de viande séchée, de haricots rouges et de café avec des biscuits de farine et d'eau.



Lors des longs trajets avec le bétail, il était difficile de transporter beaucoup de nourriture ou d'ustensiles. Dans ces conditions la nourriture emmenée était souvent sèche et peu varié et on évitait au maximum de se charger inutilement. Lors des repas, les gens partageaient les mêmes tasses, les mêmes assiettes et les mêmes couverts. Mais ce n'est pas tout. Il semble également qu'ils ne prenaient pas non plus la peine de laver les ustensiles de cuisine entre deux repas. Cette habitude a probablement beaucoup contribué à la propagation des maladies en tout genre durant cette époque. Rien que d'y penser, ça nous coupe l'appétit.

(La suite dans un prochain n°)

Quelqu'un veut se brosser les dents ?

Comme vous l'avez sans doute deviné, l'hygiène dentaire n'était pas une priorité absolue ni pour les pionniers ni pour les cow-boys du Far West. Apparemment, c'était un luxe de posséder sa propre brosse à dents à l'époque. Ça répond peut être à la question de comment est né le remède

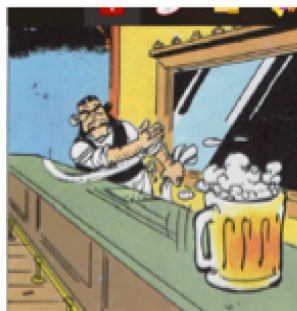


de grand-mère aux clous de girofle pour apaiser les rages de dent. Ceux qui ont déjà eu mal aux dents ne me contrediront pas, on est prêt à mettre n'importe dans sa bouche pour calmer la douleur. Et ça explique aussi sûrement pourquoi on voit si peu de bouche ouverte sur les photos.

Mais, malgré tout, pour ceux qui souhaitaient avoir un semblant d'hygiène buccale et ne pas avoir à expérimenter des remèdes encore inconnus, il y avait apparemment des moyens à disposition. Préparez-vous à faire une grimace de dégoût parce que dans certains espaces publics, vous pouviez parfois mettre la main sur une brosse à dents. Le seul problème, c'est que ces brosses à dents sont communes. Pas sûr que ça aidait beaucoup pour éviter les infections, pratique si on avait un vieux morceau de bœuf séché coincé entre les molaires. Inutile de s'étaler sur le sujet, on éprouve tous la même chose en y pensant.

De la bière aux microbes

La bière, sans doute la nourriture préparée la plus vieille de l'histoire de l'humanité qui à son origine, ressemblait plus à un bouillon fermenté qu'à une boisson fraîche et festive. Les habitants de l'Ouest américain appréciaient beaucoup de boire une bonne bière bien mousseuse dans le saloon du coin. Bière dont le procédé de fabrication avait déjà beaucoup évolué vers ce qu'on connaît aujourd'hui. Mais que se passe-t-il une fois que vous avez avalé une première gorgée de ce nectar rafraîchissant ?



Une jolie moustache pleine de mousse, bien sûr. Mais, au Far West, on pense à tout ! Ils avaient donc eu une brillante idée, enfin une solution pratique pour remédier à ce problème. En réalité, c'est juste répugnant quand on y pense aujourd'hui parce qu'au comptoir du saloon, on trouvait une serviette avec laquelle chacun pouvait s'essuyer la bouche... Encore une fois, on comprend pourquoi les maladies se propageaient avec facilité. Note personnelle, prendre des antibiotiques, une brosse à dent et des mouchoirs avant de voyager dans le temps vers cette merveilleuse époque, du point de vue des bactéries bien sûr.

Barbier, forgeron ou dentiste ?



Il était plutôt courant à cette période de pratiquer plusieurs métiers. Le cuisinier du « *chuk wagon* » pouvait aussi être barbier. Autant dire qu'un dentiste n'était pas forcément très professionnel et prenait probablement cette fonction par utilité plus que par savoir-faire. En 2017, le magazine américain True West citait le professeur Joanna Bourke, une historienne britannique qui s'est intéressée à l'histoire de la dentisterie. Elle

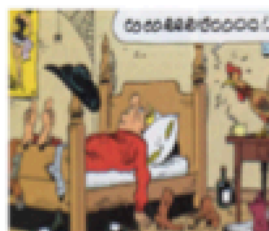
dit : « Les maux de dents atroces, les extractions horribles et les outils barbares, ont jeté une grande ombre sur les méthodes qui étaient utilisées dans le Far West et n'ont certainement pas aidées à redorer cette mauvaise réputation. »

En fait, si vous aviez besoin de soins dentaires à l'époque, il fallait se rendre chez le barbier ou bien chez le forgeron. En effet, il n'y avait pas de dentistes, ils faisaient donc avec les moyens du bord.

Malheureusement, certains de ces hommes étaient si maladroits que vous pouviez vous retrouver avec la mâchoire déboîtée ou même carrément cassée. Ça confirme encore un peu ma théorie sur les clous de girofles, parce qu'on devait sûrement essayer plein de choses avant d'aller voir un forgeron, poser sa tête sur une enclume et attendre, paniqué, la délivrance dentaire. »



Des poux plein les lits



Oubliez les matelas et sommiers que vous connaissez, si aujourd'hui les matériaux que nous utilisons nous offre plus de confort et d'hygiène, ce n'était pas encore le cas, rien à voir avec ce qu'il se faisait au far west. Tous les lits de l'Ouest américain n'étaient pas faits de paille et de foin, mais la plupart des matelas l'étaient. En effet les premiers matelas 'modernes' ont été fabriqués à partir des années 1900, avec des ressorts et le latex a été introduit qu'en 1930 et n'était pas

à la portée de tous.

Cette literie n'était pas changée souvent, la paille et le foin attirant les insectes, cela entraînait d'envahissantes infestations par les poux et autres parasites qui se retrouvaient bien sûr sur les gens qui y dormaient à l'époque. Autant dire qu'une nuit dans un lit déjà bien remplie de locataires permanents comme ceux-là ne devait pas aider à un sommeil réparateur. Mais les poux, et autres parasites, notamment les puces, n'étaient qu'un des groupes d'insectes dérangeants, ils pouvaient bien sur rendre la vie dans le Far West encore moins agréable et hygiénique qu'elle ne l'était déjà mais ce n'était pas le pire.

Des insectes plus que gênants

Que ce soit dans les lits dans la nourriture ou dans les champs, les insectes étaient un problème perpétuel pour les hommes et les femmes du Far West. L'industrie chimique n'étant pas encore sortie de terre bien que les connaissances sur le sujet étaient bien avancées, il n'existait pas encore de pesticides pouvant aider à l'extermination ...

...des parasites qui envahissaient les champs, ou pour traiter la literie et le linge de maison. Enfin tout ce qui pourrait aider les contemporains de l'ouest sauvage américain. Sans cette industrie chimique qui transformera le siècle suivant ainsi que les progrès en biochimie, les mouches bourdonnaient autour de tout ce qui était comestible, souvent après avoir batifolé dans les toilettes à ciel ouvert. Ces insectes volants transportaient donc des déchets fécaux sur les denrées alimentaires à la suite de quoi sur celles-ci se développaient les bactéries. Cela signifie que le risque de maladie mortelle était, sans surprise, très élevé. Les moustiques étaient également extrêmement gênants, et l'absence de moustiquaires sur les portes et les fenêtres donnait à ces nuisibles toutes les chances d'envahir les maisons.

Attention à l'eau

L'eau potable est un élément essentiel pour la survie de n'importe quel être humain. Il faut savoir également, que l'espérance de vie a considérablement augmenté grâce aux réseaux de traitement des eaux usées ainsi que grâce aux pratiques hygiéniques que nous connaissons aujourd'hui. Mais dans les régions pionnières du Far West, ce besoin fondamental n'était pas toujours facile à satisfaire et l'eau que l'on buvait avait de forte chance d'être contaminé et ainsi d'entraîner de graves maladies. Encore loin d'avoir l'eau au robinet, il fallait dans ce contexte se soucier au quotidien de sa réserve d'eau et cette contrainte pouvait vous amener à prendre des risques. En effet, l'eau que l'on pouvait trouver était souvent contaminée par les toilettes extérieures qui fuyaient ou par de l'eau stagnante qui attirait des mouches et autres insectes qui y déposaient des déchets et excréments. Même l'eau de pluie recueillie dans des tonneaux était vulnérable à la contamination à la vue des méthodes de récupération et du fait de ne pas la traiter et la stocker proprement. Aussi, le manque d'hygiène globale à l'époque rendait la découverte d'eau potable très difficile.



Le savon, un produit de luxe

Malgré ces difficultés, il arrivait quand même que l'on se lave et lorsque les habitants du Far West avaient l'occasion de prendre un bain, ils n'avaient pas de gel douche, pas de savon propre et doux au pH adéquat, ni de bain moussant et sels régénérants aux odeurs agréables, pour les aider à se laver et sentir bon. Avoir une bonne odeur n'était pas une priorité et même si ça en était une, il était très coûteux d'avoir des produits qui pouvaient vous aider dans ce sens. Dans ces conditions, on se lavait pour l'apparence plus que pour l'hygiène au final.



Comme dit précédemment, on pouvait se procurer du savon si on en avait les moyens, mais rien à voir avec ce que vous connaissez. Au mieux, le savon au Far West était une plaque grossière composée principalement de graisse animale ou de plantes. Il était si peu raffiné et si corrosif, en fait, qu'il pouvait même provoquer des irritations de la peau souvent très douloureuses. C'était le prix à payer pour avoir un semblant de propreté à l'époque. Ce que vous voyiez dans les films de Westerns n'est pas totalement faux tout compte fait, et même, ce serait encore plus réaliste avec des acteurs édentés.

Eau précieuse

Pour beaucoup dans le Far West, gaspiller de l'eau pour faire la lessive ou la vaisselle n'était tout simplement pas une option. Ils avaient d'autres priorités à l'époque et aussi parce que l'eau était extrêmement rare dans cette région et plus encore durant la saison chaude. D'autant qu'il ne fallait pas seulement penser à sa propre consommation mais prendre garde que le cheptel ait ce qu'il faut pour survivre et grossir et également pour les cultures qui nourrissaient autant le bétail que les humains



Bien sûr, ne pas nettoyer les vêtements assez régulièrement peut entraîner des problèmes de santé tels que des irritations de la peau, sans parler des infestations de poux et de puces dont on a parlé juste avant. Le fait de ne pas rincer la vaisselle entre deux utilisations peut également entraîner des problèmes d'estomac. Mais comparé aux problèmes que pouvaient engendrer une pénurie d'eau, on préférerait sûrement le remède qui fait tomber les dents. C'est développé alors à cette époque beaucoup de pratique pour économiser l'eau comme on peut le voir aujourd'hui dans les pays qui en manquent.

Une croyance étonnante

Bizarrement, les gens qui vivaient au Far West pensaient que se laver pouvait en fait être mauvais pour la santé. Ils n'étaient pas instruits sur les bienfaits d'une douche et l'importance d'avoir une bonne hygiène de vie. C'est une époque charnière en matière d'hygiène corporelle, même si dans le monde, certains pays sont plus en avance que d'autre. Du côté des gens aisés, on assimile déjà quelques habitudes dans ce sens, mais pour les classes populaires il faudra attendre les grands aménagements urbains en matière d'accès à l'eau et beaucoup d'instructions pour changer ses mœurs.

Autre temps, autre mœurs. N'oublions pas que les connaissances que nous avons dans notre monde contemporain, en médecine, en biologie, en chimie et en physique sont assez récentes. Ainsi que le développement des industries pour fournir à tous les conditions nécessaires pour pouvoir prendre soin de sa santé. Sans tout cela, il est bien normal que le décalage entre leur manière de vivre et la nôtre soit si grand. Et la toilette n'est pas le seul des grands changements qui s'est opéré avec la science et l'industrie. Au final c'est presque tous les pans de nos sociétés qui se sont vu transformer. Continuons sur d'autres exemples très marquants.

Ils croyaient que le fait de se laver trop souvent pouvait provoquer la dilatation des pores, permettant ainsi aux germes et aux maladies de pénétrer plus facilement dans le corps. C'était une absurdité totale, bien sûr. Finalement, le fait de ne pouvoir se laver tous les jours ne les gênaient pas vraiment puisqu'ils pensaient que ce n'était pas bon pour eux. Résultat, tout le monde était étonnamment tolérant envers les odeurs corporelles qu'ils considéraient comme naturelles.



STAGE DE GOLF LACANAU DU 17 au 23 octobre 2021

Nous étions dix-huit participants à avoir rejoint le centre UCPA de Lacanau ce 17 octobre :

- > HUVETEAU Emma et Jean-Louis
- > MANSART Nicole et Jean-Pierre
- > ROMAGNAN Jacqueline et Marc
- > PATOV
- > MOREL Alain
- > WILLIOT Jef
- > POUPLET Doris
- > GIROD Christine et CARRIER Albert
- > GIROD Nadine
- > GIUBERGIA Annick et Jean-Paul
- > FLORENCE Yves
- > MACHAVOINE Marie-Odet et Roger



Didier THOUMASSIN inscrit était absent et Daniel LABARERRE nous a rejoint en début de semaine.

Il s'agissait de l'avant dernière semaine de fonctionnement du centre après une bonne saison d'été au dire de Julien le Directeur qui est parti en vacances bien méritées le jeudi pour La Tanzanie.

Il y avait encore une centaine de stagiaires présents sur le site dont les jeunes d'un lycée de St Cyr sur mer avec leur encadrement EPS, venus avec leur bus pour l'activité surf et il y avait aussi un petit groupe d'Allemand en stage de golf.



Heureusement, la région Aquitaine ayant été bon élève nous étions dispensé du masque aussi bien en intérieur du centre que dehors. Seuls les gestes barrières étaient préconisés avec l'usage du gel à disposition et bien sur un contrôle du pass sanitaire a été effectué par la secrétaire à l'accueil lors de la prise des chambres.

Au niveau des **cours** à mi-temps le moniteur Tom s'est occupé comme l'année d'avant des aînés, en trois groupes : des débutants aux confirmés. En alternant les séances sur practice, putting green ou parcours. Tom avec bienveillance et pédagogie a su nous réapprendre ou faire découvrir pour certains les bons gestes pour envoyer cette petite balle où on aurait voulu qu'elle aille.

La météo dans l'ensemble nous a été très favorable avec un soleil généreux en début de semaine sauf le mercredi en fin d'après-midi où Tom ayant consulté son portable nous annonça la pluie pour 17H05 ce qui arriva effectivement, une bonne averse, heureusement le cours finissait à 17h 15 ce jour-là.



Jef m'ayant désigné volontaire d'office pour rédiger ce petit compte rendu me confia également que souvent on relate une anecdote pendant le séjour, je ne l'ai pas vécu en direct mais voici ce que j'en sais. Cela a concerné notre ami Jean louis qui sur le parcours avait perdu son putter, celui-ci restait introuvable, obligeant même Tom a retourné jusqu'à l'accueil pour voir si quelqu'un aurait pu le trouver et le rapporter, Que nenni ce brave putter était tout simplement suspendu à une branche d'un arbousier sur le parcours. Jean



Louis avait essayé de récupérer les fruits en l'utilisant pour abaisser une branche afin d'atteindre les jolis fruits rouges mais il avait lâcher le fer et celui-ci était monté avec la branche qui s'était redressée et le putter est resté suspendu. Jean louis ne se souvenait pas vraiment du fait et de l'endroit. Retrouvant un peu plus tard enfin le lieu du drame Jean louis certainement avec l'aide de Tom plus grand a pu récupérer ce putter volatil et ayant a nouveau tout son matériel, il a pu continuer son parcours.

À noter : de sympathiques moments de convivialité à l'apéro ou nous nous retrouvons sur ces grandes tables hautes dehors à proximité du bar pour déguster



un délicieux petit blanc sauvignon parfois accompagné des terrines et du saucisson vendus également au bar du centre . Consommation au verre au début et à la bouteille les jours suivants, le nombre de participants à ces apéros ayant augmenté. Convivialité en soirée également avec les parties de tarot agrémentées du genépi maison de Jean Pierre ou de la prune d'Alain.

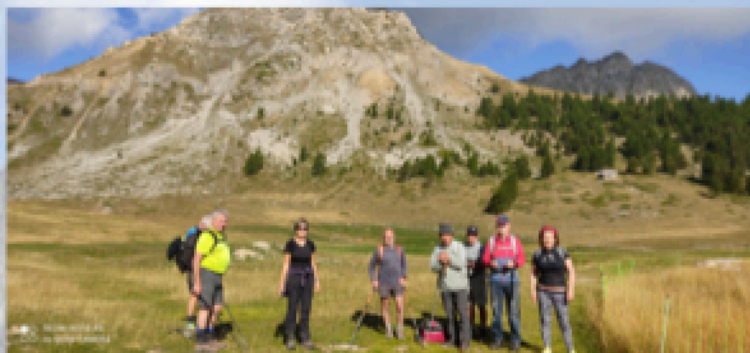
Merci à Daniel qui le vendredi midi avait passé sa matinée à préparer un gâteau pour les aînés.

Félicitations à Nadine qui a passé et réussi sa carte verte le vendredi matin.

Bref un séjour découverte de cette activité pour mon épouse et moi-même bien agréable dans ce centre ou apparemment les aînés sont toujours très bien accueillis. A refaire si possible.

Jean Paul





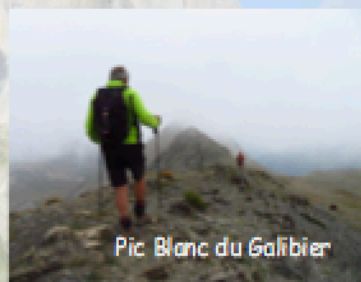
RANDONNEES SERRE CHEVALIER

JOJO avait tout prévu. Le premier jour fut le plus rude avec la montée des crêtes de Peyrolles. Le reste est passé comme une lettre à la poste. Ce furent des paysages différents et dantesques chaque jour : La vallée de Névache, le col des Ourdeis (vers Izoard), la vallée des fonds de Cervières, le haut du Galibier.

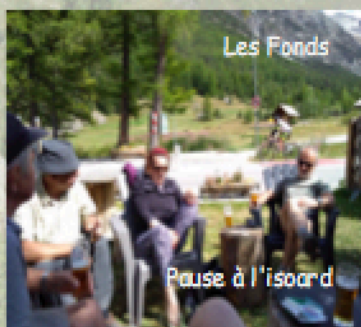
Jojo a ralenti le pas et on avait même droit à une sieste dans l'herbe fraîche ou sur cailloux plats. Bref une semaine idyllique.

Une place importante a été réservée à ceux qui ne pouvaient grimper. Annette leur a proposé des randonnées à plat (ça existe) ainsi que des bains aux thermes.

Merci à l'équipe du centre pour son accueil où il est toujours agréable de se retrouver. Nadine G. (la rédactrice de ses lignes) Christine G. (la sœur) Colette et Jean Luc M. Papy et Jean Luc P. étaient venus d'autre vallées, les locaux nous accompagnaient pour certaines sorties. Pierre Ch. Denis F. Marc et Martine L.



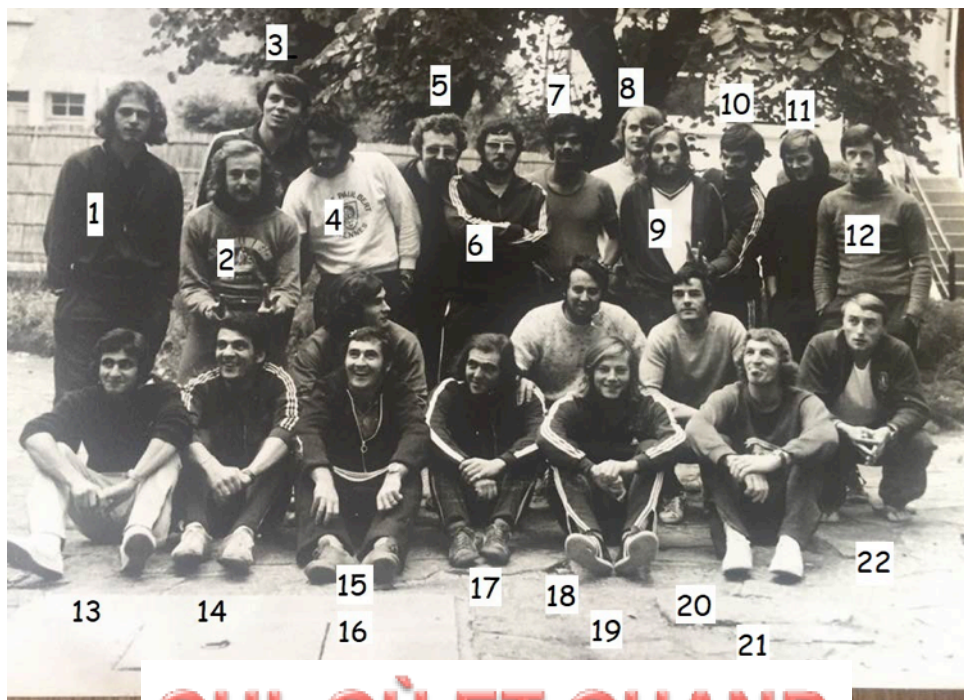
Pic Blanc du Galibier



Les Fonds

Pause à l'isoard





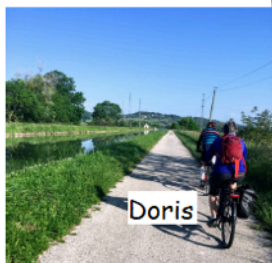
QUI, OÙ ET QUAND

Où est Jean Pierre CHARRIÈRE

DEVINETTE DU N° 139

À qui appartient chaque dos des pédaleurs
du canal de Bourgogne ?

Bernard P.



IN MEMORIAM



Hommage à Maurice VAILLOT

L'alpinisme et l'exercice du métier de guide auront beaucoup compté dans la vie de Maurice, jusqu'à cette fin accidentelle à 91 ans le baudrier à la taille.

Maurice n'était pas né au pied des montagnes, mais c'est tout comme ! Il a passé sa jeunesse en bordure de la forêt de Fontainebleau. Attiré par l'escalade, les blocs se sont rapidement révélés trop limités. Avec son frère il se rend à Chamonix, ils partent à l'aventure dans les Aiguilles, l'M, les Petits Charmoz. C'est décidé il faut qu'il devienne alpiniste professionnel.

Il fera son chemin grâce à l'UNCM. Il fera connaissance avec les pionniers de ce mouvement de jeunesse, Jean Bouvier, Georges Lambert, avec qui il fera la première hivernale du Pilier Sud des Ecrins en 1957. La même année il obtient le diplôme de guide. Il continuera sa carrière à l'UNCM qui deviendra l'UCPA. Il sera moniteur chef à la Bérarde puis

dans la vallée de la Guisane.

Passionné d'escalade il ouvrira plusieurs itinéraires dans le massif des Cerces dont le pilier de l'Aiguillette du Lauzet avec son complice André Bertrand.

A la sortie de la formation UCPA tu fus le premier guide que je devais assister. C'est avec toi que j'ai commencé à apprendre comment conduire les gens en montagne. Je ne fus pas le seul à te considérer comme un grand maître.

La compétence technique n'était pas ta seule qualité. La relation que tu nouais avec les stagiaires, cette bonne humeur, cette jovialité dont tu imprégnais un groupe, m'a montré combien le lien de confiance entre le guide et ses clients est fondamental.

Tu étais quelqu'un d'entreprenant, dans beaucoup de domaines, créant un salon de thé où ta femme Denise nous accueillait après les courses. Tu as monté un gîte que tu faisais fonctionner malgré ta charge de guide. Je me souviendrai particulièrement de ce raid à ski que tu avais proposé à l'UCPA : Briançon-Zermatt via le grand Paradis, nous l'avons finalement terminé au refuge de Leschaux pour faire la brèche des Périades, pas courant avec un groupe de 12 stagiaires.

Pour fêter tes 80 ans tu te faisais accompagner pour réaliser l'arête des cinéastes, et l'an dernier ton petit fils t'emmenait dormir au refuge du Châtelleret pour tes 90 ans. L'amour de la montagne t'aura possédé jusqu'au bout.

Au nom de tous les guides que tu as formés, conseillés, marqués à jamais " Merci Maurice "

Gérard LAMBERT



Jacqueline VULIN - Épouse de Michel VULIN moniteur et guide qui a fait toute sa carrière à L'UNCM/UCPA est décédée le 4 octobre à l'âge de 80 ans. Ils habitaient le Monétier-les-Bains, dont Michel est originaire où ils se sont rencontrés et mariés en 1962. Elle y était arrivée toute jeune pour travailler.

Ils étaient un des piliers des anciens de la Guisane. Les Aînés ont une forte pensée pour "Minet" et pour Frédérique, Valérie, Géraldine et Fabrice. Ces derniers connaissent toute l'affection que les anciens de la vallée ont toujours eu pour leurs parents.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 7 octobre à 14 heures en l'église de Monétier-Les-Bains (05220).

Nous remercions tous les aînés qui ont pu s'y rendre.

Jacqueline tu es partie laissant ta famille et tes amis dans une immense tristesse.

Ses enfants et les Aînés de l'UCPA.

Plus de 50 ans de souvenirs, plus de 50 ans d'amitié entre nous.

Notre groupe des Anciens de la Guisane vous admirait, Minet et Toi, pour la belle famille que vous avez créée et pour votre porte qui nous était toujours ouverte.

Pour tous les génépis offerts et bus ensemble en riant à la vie dans la chaleur de votre maison, on te dit encore Merci ! !

Quelque part dans les himalayes, des drapeaux de prière claquent au vent pour Toi.

Jacqueline, on t'aimait.

Pierre CHOSALLAND



Pierre LATXAGUE à l'origine du dériveur 420 (Monotype de Socoa) ce passionné de voile et de mer, ancien moniteur du centre Virginie Hériot puis de l'UCPA de Socoa s'en est allé à l'âge de 93 ans le 30 octobre dernier.

Les Aînés transmettent tout leur soutien à sa famille et ses proches.

PIERRE LATXAGUE



ILS NOUS QUITTENT

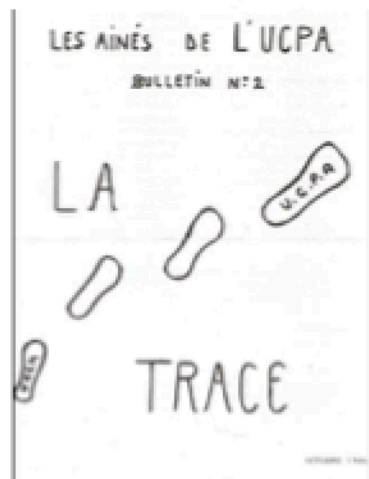
SI VOUS AVEZ CONNAISSANCE DU DÉCÈS D'UN ANCIEN MEMBRE DU PERSONNEL DE L'UCPA, MÊME S'IL NE FAIT PAS PARTI DE L'ASSOCIATION, VEULEZ NOUS EN INFORMER.

LA TRACE ET LE SITE INTERNET SONT DES LIENS D'AMITIÉ ET D'INFORMATION ENTRE LES ANCIENS DE L'UCPA

TRACE N°1

Voici le premier exemplaire de notre bulletin.

son compte qu'il puisse régulièrement créer un lien entre nous.



PETITE ANNONCE

Suite au départ en retraite de notre rédacteur en chef.

Le Bulletin "La Trace" recherche une personne ressource pour le remplacer.

- Contrat à durée indéterminé.
- * Salaire: Bénévole, mais
- Conservation de ses neurones garantie.
- Formation à la typographie assurée en auto-formation.

S'adresser au secrétariat qui fera suivre



Remercions Pierre CHOSALLAND pour ces 11 années de labeur (Ouvrage typographique de longue haleine). Il a su nous faire revivre nos années passées au sein de l'UCPA, nous faire travailler nos méninges avec ses "photos" mystère".

Mais surtout il a créé la brochure dynamique avec une superbe couverture à chaque numéro.

La Trace

fête notre 1^{er} Centenaire



Édité par l'Association
LES AÎNÉS DE L'UCPA
20-21 rue de Stalingrad
94740 ARCUEIL CEDEX
Dépôt légal 1474-8/2013

UNCM - UNF
UCPA

N° 139 septembre 2013
36^{ème} année